

Bibliographie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero**

Band (Jahr): **63 (1949)**

Heft 2-3

PDF erstellt am: **18.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les soussignés ont procédé le mardi 31 mai 1949 à la vérification des comptes de la Société suisse d'héraldique, pour l'exercice 1948.

Toutes les opérations passées sont justifiées par des pièces comptables.

Les avoirs liquides de la société sont déposés en compte à l'Union Vaudoise du Crédit et au compte de chèques postaux. Les livres sont très bien tenus. Les écritures sont régulièrement passées et les sondages effectués ont révélé l'exactitude des opérations.

Le bilan et le compte de profits et pertes établis par le caissier sont conformes aux écritures figurant dans les livres.

Nous avons pu une fois de plus constater tout le soin et la diligence que M. Decollogny apporte à l'accomplissement du gros travail qui lui est confié. Il a droit à la reconnaissance de tous nos membres.

En conséquence, nous vous proposons de donner décharge au caissier avec vifs remerciements.

Lausanne, le 4 juin 1949.

(Sig.) J.-FRÉD. BONARD.

(Sig.) M. PERNET.

Bibliographie

H. HAGMANN. **Amts-Siegel der Ammänner im Unteramt des Toggenburgs 1428-1798**. Separatabdruck aus dem « Toggenburger Heimat-Kalender » 1949. 20 S mit 57 Abb. Beim Verfasser in Bern (Lorystrasse 4) zum Preise von Fr. 2.70 zu beziehen.

Die Toggenburger Landschaft war schon immer für jeden Bearbeiter eine dankbare Gegend auf dem Gebiete der Lokal- und Familiengeschichte wie dem der Siegel- und Wappenkunde. Dieser günstige Umstand liegt nicht zum mindesten begründet in seiner ehemaligen, wohlgeordneten äbtischen Verwaltung, was auch aus der soeben neuesten Publikation auf diesem Gebiete ersichtlich ist.

Der Verfasser hat es sich zur Aufgabe gemacht, die zahlreich vorhandenen Siegel der Ammänner aus dem ehemaligen Toggenburger Unteramt zu sammeln und zu sichten. Das Ergebnis liegt nun vor in einer reichbebilderten Abhandlung. Diese behandelt nun nicht etwa nur die einzelnen Siegel, sondern in einem vorausgehenden Abschnitte klar und eingehend die Entwicklung der politischen und topographischen Verhältnisse, schildert Bedeutung und Tätigkeit eines Ammannes und äussert sich zur Besiegelung im Allgemeinen. Anschliessend folgen Abbildung und Beschreibung aller erhaltenen Siegel, 45 an der Zahl, nebst vorbildlich genauen Quellenangaben.

Eine Uebersichtskarte und ein vollständiges Verzeichnis der nachweisbaren Ammänner von 1428 - 1798 macht das Werk auch jedem Lokal- und Familienforscher wertvoll.

Die Verschiedenartigkeit der benutzten Siegelbilder für Ammänner aus ein und derselben Familie lässt gewisse Rückschlüsse ziehen hinsichtlich ihrer Verwendung und Bedeutung als Familien-Wappen. Es handelte sich eben, mit wenigen Ausnahmen, um Amts-Siegel, keine Familiensiegel.

H. Wf.

Origines de l'Héraldique — La question de l'origine des armoiries est encore si peu claire malgré les hypothèses intéressantes et vraisemblables de M. Galbreath, et les ouvrages qui pourraient y apporter quelque lumière si rares, que nos lecteurs seront certainement heureux que je leur en signale ici deux, parus ces derniers mois, bien que le premier sorte un peu du cadre des livres habituellement examinés ici : il s'agit des deux volumes de F. LOT, *L'art militaire et les armées au moyen âge en Europe et dans le Proche Orient*. Paris 1946 (Payot). Cet ouvrage commence par un abondant résumé de l'histoire militaire de la chute de l'empire romain d'Occident à la fin du XV^e siècle, classée par régions, et où l'auteur s'attache aux questions d'armements, de tactique et surtout d'effectifs. Cet excellent résumé, que l'on ne pourrait trouver ailleurs et qui est complété de nombreuses notes bibliographiques, n'intéresse pas directement l'héraldiste et j'en viendrai donc aux « Vue d'ensemble et conclusions » (p. 412-449 du 2^e vol.). Ces quelques pages font admirablement ressortir l'évolution de l'art militaire au cours de la période qui nous intéresse : l'infanterie romaine remplacée par une cavalerie de plus en plus lourdement armée, issue d'Extrême Orient, et venue en Europe par l'intermédiaire des cavaliers iraniens, sassanides et sarmates, puis par celui des Goths et autres Germains de l'Est (Vandales, Burgondes, etc.). Cette transformation inévitable est facilitée

par toutes les perturbations politiques et sociales du moment. Mais le cavalier coûte cher et, comme l'économie est en régression vers une économie dite « naturelle », c'est-à-dire presque sans espèces monnayées, il faut solder le cavalier en terres. « Dès le X^e siècle, vassalité, cavalerie, noblesse arrivent ainsi à se confondre. Un seul terme les désigne : chevalerie. Sa fortune sera inouïe au cours des siècles à venir et elle se colorera de nuances nouvelles en les traversant. » A la même époque de troubles, d'invasions normandes, d'instabilité, villes et abbayes se fortifient pour résister à de trop prévisibles agressions et le pays se couvre de forteresses. On voit ainsi, de la fin des Carolingiens jusqu'à la première croisade, se produire un tournant complet dans la manière de combattre, dans les buts du combat (plus souvent défense personnelle ou défense d'un territoire limité que défense du pays), dans les effectifs dont l'extrême faiblesse est presque inconcevable pour nos esprits modernes, dans les liens entre combattants (le chef n'est pas le plus capable, mais le seigneur féodal). En même temps l'armement défensif progresse si bien qu'on ne peut plus se reconnaître sans signes distinctifs. Un « climat » particulièrement favorable à la naissance de ce que nous nommons les armoiries, a été ainsi créé.

Si ce premier ouvrage situe admirablement les circonstances dans lesquelles a pu naître et se développer l'emploi des armoiries, il ne donne sur cette question particulière aucune espèce d'indication. Par contre le travail du Dr P. FEUCHÈRE, *Contribution à l'origine des armoiries : l'écusson en abîme et ses brisures dans le nord de la France au moyen âge*. Paris 1948, est essentiellement héraldique et a été édité par la Société Française d'Héraldique et de Sigillographie. Grâce à sa très grande connaissance des familles du nord de la France, l'auteur nous a donné dans cette plaquette d'une quarantaine de pages une monographie extrêmement dense et intéressante. On y voit que, si nous avons sur les familles étudiées des documents héraldiques (sceaux) dès la seconde moitié du XII^e siècle, et si des branches séparées déjà avant cette date ont porté des écus voisins ce qui paraît faire remonter encore plus haut les premières armoiries, celles-ci ne se sont pas fixées avant le XIV^e siècle. Les brisures n'ont, à l'origine, pas non plus de fixité et le nombre de types de brisures est très réduit : lambel avec plus ou moins de pendants, bande plus ou moins réduite, rarement chevron ou sautoir, orné de coquilles ou de merlettes, étoiles ou autres petites pièces. Les bâtards brisent en reportant l'écusson en franc-quartier ou sur une fasce, mais je crois qu'il est un peu imprudent sans preuves formelles de bâtardise, de traiter un personnage de descendant illégitime parce qu'il aura adopté comme brisure l'addition d'une petite pièce en chef de l'écu paternel. Il est intéressant de remarquer que des vassaux ont porté des armes très voisines de celles de leur seigneur. Ce n'est pas une règle générale et, comme le remarque très justement l'auteur, « le doute subsiste et subsistera toujours pour la différenciation entre le vassal et le collatéral ». C'est aussi à juste titre que le Dr Feuchère réfute l'axiome erroné : « même écu = même famille » ; à ce propos il signale que plus de 12 familles des Pays-Bas portent l'écusson en abîme sans aucun lien de parenté ou même de vassalité.

L. J.

Gesellschafts-Bibliothek — Bibliothèque de la Société

Geschenke — Liste des dons

- PAUL ADAM-EVEN. **L'Armorial du Héraut Navarre, partie inédite et corrections.**
Etudes d'Héraldique médiévale. Tirage à part de la « Nouvelle Revue héraldique ».
Paris, 1948. Don de l'auteur, à Paris.
- H. J. WELTI. **Der Schultheissenstab von Rheinfelden.** Separat-Abdruck aus « Rheinfelder
Neujahrsblätter », 1949. Geschenk des Verfassers, in Leuggern.
- Bayerische Städte (6 alte bayerische Städteansichten).** Graf Presse, München s.d.
Geschenk des Verlegers Herrn Heinrich Graf, in München, Kaiserstrasse 54.
- D. L. GALBREATH. **Handbüchlein der Heraldik.** Zweite Auflage, Lausanne, 1948.
Geschenk des Verfassers, in Baugy.
- S. TREHEARNE COPE. **Heraldry, Flags, and Seals : A select bibliography, with
Annotations, covering the period 1920 to 1945.** 48 pp. Tirage à part de « The
Journal of Documentation », vol. 4, Sept. 1948, N^o 2.
Don de l'auteur, Chelmsford, Angleterre.
- PAUL BOESCH. **Die Wiler Glasmaler.** Separatabdruck aus dem Neujahrsblatt des Histo-
rischen Vereins des Kantons St. Gallen, 1949. Geschenk des Verfassers, in Zürich.

- BARON VILLIEN DE GABIOLE. **La seigneurie de Saint-Maurice en Tarentaise, les Barons, Comtes et Marquis de Saint-Maurice.** Lyon s. d. (1949).
Don de l'auteur, à Marmande (Lot et Garonne), France.
- H. S. LONDON et A.R. WAGNER. **Heralds of the Nobility.** Appendix C. Tirage à part du « Complete Peerage ». Don des auteurs, à Buxted et à Londres.
- Stammreihe Bischoff** (von Rottenbach, Coburg, (Oberfranken).
Geschenk von Herrn Johannes Bischoff, in Erlangen.
- ROBERT MADER. **Ein Schmid-v. Meiss Allianzwapenstein von 1617.** Separatabdruck aus « Bündnerisches Monatsblatt ». Chur 1947. Geschenk des Verfassers, in Zürich.
- Dr. P. PLAZIDUS HARTMANN. **Der Liber Amicorum des Chorherrn Johann Ratzenhofer in Beromünster.** Separatabdruck aus der Jubiläumsschrift von Dr. Robert Durrer, s.l.s.d. Geschenk des Verfassers, in Engelberg.
- Estatutos da « Federação dos Institutos Genealogicos Latinos ».** Tirage à part de la « Revista Genealogica Latina ». Sao Paulo, Brésil, 1948.
Don de la dite Société, à Sao Paulo.
- D. L. GALBREATH. **Scottish seals from the Continent.** Tirage à part de la « Scottish Historical Review », XXVII, No 104, 1948. Don de l'auteur, à Baugy sur Clarens.
- Bibliografia** (Compte rendu de Lienhard-Riva, *Armoriale Ticinese*). Tirage à part de « l'Archivio Storico Lombardo », 1947. Don de M. G. C. de Bascapé, à Milan.
- GIACOMO C. BASCAPÉ. **I Sigilli dei Duchi di Milano.** Tirage à part de « l'Archivio Storico Lombardo », 1942. Don de l'auteur, à Milan.
- Le même, **Sommario di Diplomatica.** Milano-Varese, s. d. Don du même.
- Le même, **Il sacro militare Ordine Costantiniano di San Giorgio.** Tirage à part de « L'Ordine Sovrano di Malta e gli Ordine Equestri della Chiesa nella Storia e nel Diritto ». Milano 1940. Don du même.
- Le même, **Note sull'Evoluzione della Croce Araldica.** Tirage à part de « Crociata », 1937. Don du même.
- Le même, **Carlo Bellani, deputato, magistrato, amministratore dell'Ospedale maggiore di Milano** (1772-1838). Milano 1948. Don du même.
- Le même, **Le insegne del Comune e del Ducato di Milano.** Tirage à part de G. C. Bascapé et P. Mezzanotte, *Milano nell'Arte e nella Storia.* Milano 1949. Don du même.
- Le même, **Antichi Diplomi degli Arcivescovi di Milano e note di diplomatica episcopale.** *Fontes Ambrosiani*, XCIII. Florence 1937. Don du même.
- WEISS. **Stammbaum der Familien von Kyburg/Fehraltorf u. Pfäffikon-Zürich, 15.-20. Jhrt.** Geschenk von Herrn Jakob Weiss-Mossdorf, in Zürich.
- RODOLFO MAIOCCHI. **Storia dei Vescovi di Como, Parte prima.** Milano 1929.
Don de M. G. C. de Bascapé, à Milan.
- ALESSANDRO VISCONTI. **Documenti relativi all'Ordine di Malta nell'Archivio di Stato di Milano.** Milano 1939. Don de M. G. C. de Bascapé, à Milan.
- GIUSEPPE CINQUETTI. **La Croce Lateranense.** Milano.
Don de M. G. C. de Bascapé, à Milan.
- EMILIO NASALLI. **Rocca di Cornegliano.** Gli statuti de l'Ordine Costantiniano di S. Giorgio in una edizione cinquecentesca. Roma 1943.
Don de M. G. C. de Bascapé, à Milan.
- ANGELO TORNIELLI. *Fontes Ambrosiani.* **I corali Miniati di Vigevano.** Milano 1946.
Don de M. G. C. de Bascapé, à Milan.